

Rencontres musicales : ovation pour le Trio Arcadis

Le second concert de la 6^e saison des Rencontres musicales de Cassis s'est conclu, à l'Oustau, sur l'ovation d'un public nombreux aux artistes du Trio Arcadis. "Cette formation, a détaillé Brigitte Ley, la présidente des Rencontres, est lauréate entre autres du Forum musical de Normandie, du prix de musique de chambre du conservatoire national supérieur de Paris, du 3^e prix du Concours international de musique de chambre de Lyon". Elle réunit trois talents plus que confirmés, la violoniste Amandine Charroing-Ley, le violoncelliste Nicolas Saint-Yves, tous deux membres de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, et la pianiste Anne-Claire Lantenois.

Passionnés par la musique de chambre, ils collaborent avec des formations prestigieuses (quatuors Rosamonde, Renoir,



Amandine Ley, Anne-Claire Lantenois et Nicolas Saint-Yves ont mérité samedi une belle ovation.

/ PHOTO C.R.

Ysaÿe, Lasalle, Alban Berg, Cleveland, Trio Georges Sand) et ont déjà enregistré deux CD.

C'est avec Dvorjâk que s'est ouvert le concert: "Compositeur tchèque, Dvorjâk a construit sa célébrité avec la Symphonie du nouveau monde

et ses trios. Dans Dumky, celui que nous allons jouer, il a fait largement appel aux mélodies populaires, alternant mélancolie et moments d'allégresse", a expliqué Nicolas St-Yves.

Puis Schubert a pris la relève avec le Trio N°2 en mi bémol

majeur op 100. "Schubert, c'est le début du romantisme. Ce trio, c'est une des dernières compositions et l'une des plus belles de ce compositeur mort à 31 ans". Un morceau d'une richesse d'invention magnifique marqué par le rôle très important dévolu au piano et la volonté délibérée de marquer l'unité de la composition par des rappels thématiques d'un mouvement à l'autre. Une musique popularisée par de nombreux films tels Docteur Mabuse (Fritz Lang), Barry Lindon (Stanley Kubrick) ou La Pianiste de Michael Haneke.

Deux pièces superbement servies par trois très beaux artistes auxquels leur sensibilité, leur technicité étonnante, leur magnifique sonorité, leur bonheur évident de jouer enfin, ont valu une ovation prolongée.

Claude RIVIÈRE